

sports équestres - generali open de france poneys

“ PLEIN LES YEUX ”

Présent lundi à Lamotte, Nicolas Touzaint, champion olympique de concours complet par équipes, a été impressionné par un événement qu'il découvrait.

Il n'avait plus de poignet... Deux heures, peut-être même plus, pour signer un nombre incalculable d'autographes aux jeunes venus à sa rencontre. Nicolas Touzaint est un modèle, une idole même, pour tous ces gamins passionnés d'équitation. Juste après son interminable séance de signatures, il a de nouveau pris le temps de se confier.

Nicolas Touzaint, c'est votre première venue à Lamotte...

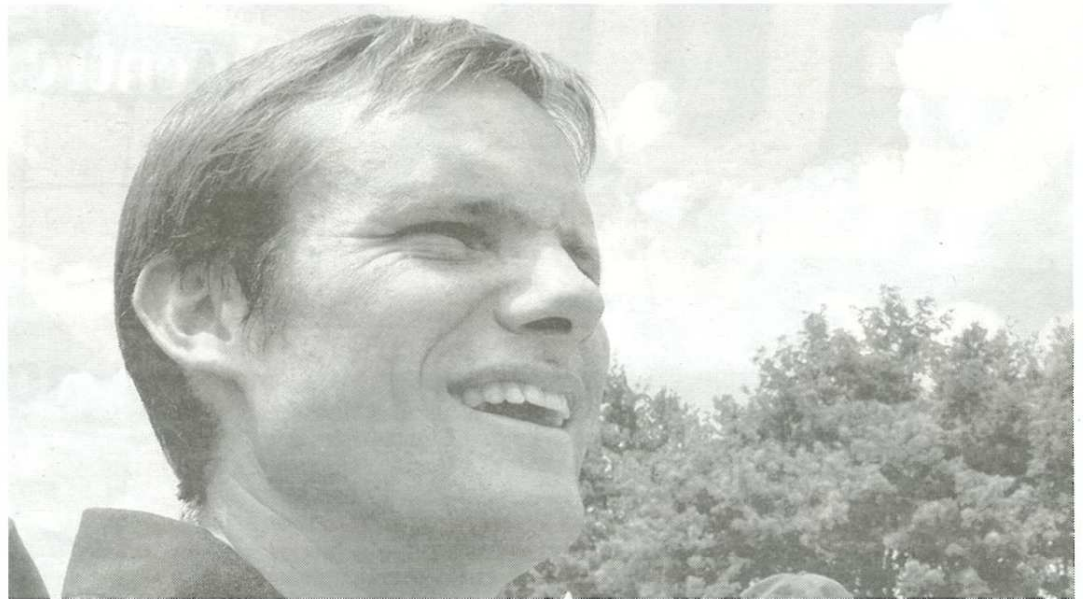
« Oui, exactement. Je n'avais jamais vu ce site, et je suis vraiment très impressionné. Il y a énormément d'espace, beaucoup de carrières, le nombre de poneys est impressionnant ! J'en prends vraiment plein les yeux ! On sent que s'est très bien rodé, avec une grosse organisation. »

Il y a tellement de monde que cette séance d'autographes a bien failli ne jamais s'arrêter...

« C'est vrai qu'on a été obligé d'y mettre un terme car je devais aller à la remise des récompenses. Mais ça s'est très bien passé. C'est toujours un plaisir d'être au contact de passionnés des chevaux. »

Et être un modèle pour tous ces jeunes cavaliers, c'est un rôle qui vous plaît ?

« Dans tous les sports, il faut des gens pour porter la discipline. Alors si de mon côté, je peux aider le concours complet à se développer, je le fais volontiers. Mais bon, je dois vous avouer que je n'ai pas cherché ça au départ. »



Pendant plus de deux heures, le fer de lance de l'équitation française a signé des autographes.

(Photo cor. NR, Patrice Juin)

Que vous inspire une manifestation de ce type ?

« C'est très bien pour ces jeunes. Moi, je n'ai pas commencé par du poney car j'ai directement fait du cheval, mais je dois reconnaître que c'est bien encadré, et qu'ici, on sent que tout est fait pour que les cavaliers soient bien. J'ai pu regarder quelques épreuves et ça m'a plu. »

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui débutent ?

« De profiter, d'apprendre un maximum de choses sur poney car c'est une bonne école. D'apprendre le métier pour ensuite bien passer à cheval. De bien s'occuper de leurs chevaux, de leur rendre autant qu'ils nous donnent ! Car les chevaux ne

sont pas des machines. »

Les championnats du monde se profilent. Quels seront vos objectifs ?

« De bien figurer. J'ai un nouveau cheval, Tatchou, avec qui ça se passe très bien. Donc pourquoi pas viser une médaille... »

Il y aura ensuite les JO, une épreuve qui ne vous a pas toujours réussi ?

« C'est vrai que j'aimerais bien faire quelque chose de normal, un jour aux JO. Car à Athènes, on a été champions olympiques après la pénalité de l'Allemagne. Et à Pékin, mon cheval s'est blessé juste avant l'épreuve. Cet événement a été dur à oublier, mais à moi maintenant de regarder devant. »

Quel a été votre secret pour arriver là où vous êtes ?

« Il n'y a pas un secret, mais beaucoup de facteurs qui entrent en compte. Un bon cheval, un bon encadrement, un bon entraînement, et surtout de la réussite. »

Vous êtes un cavalier comblé ?

« J'ai des résultats, j'ai eu de super-chevaux, alors oui, je suis comblé. Mais il y a tellement de choses à vivre dans ce sport qu'une carrière ne suffit pas ! Je suis un compétiteur, et c'est ce qui me fait continuer. »

Gaspard Brémont
sports.blois@nrco.fr

Voir la vidéo
du sacre de Tressy Muhr
sur www.lanouvellerepublique.fr